

SEQUENCE 4- QUELLES SONT LES CAUSES DU CHOMAGE ?

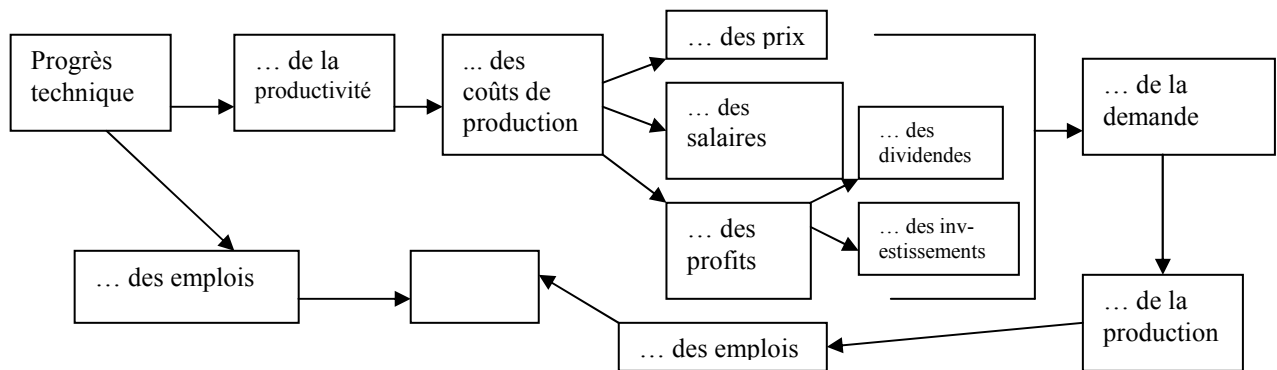
Exercice 1 : Les machines sont elles responsables du chômage ?

Imaginons une entreprise dans laquelle travaillent 100 salariés, et qui utilise l'équivalent de 30 machines. Cette entreprise décide de se moderniser et pour cela achète 30 nouvelles machines plus performantes pour remplacer les 30 précédentes. Chacune de ces machines, durant la même durée de temps, produit une quantité plus importante que les anciennes machines durant la même durée.

- 1) A votre avis, quel va être l'impact de l'introduction de ces nouvelles machines dans l'entreprise sur le nombre de salariés ?
- 2) Que peut-on en déduire sur l'évolution de rapidité et de l'efficacité des travailleurs (qu'on appelle « productivité du travail ») dans cette entreprise ? Pourquoi ?

Imaginons donc à présent que cette entreprise utilise 30 machines et seulement 60 salariés pour réaliser la même production.

- 3) A votre avis, les coûts de production de l'entreprise ont-ils a priori augmenté ou diminué suite à l'introduction de ces nouvelles machines ?
- 4) Parmi les décisions suivantes, lesquels l'entreprise peut-elle logiquement choisir suite à cette évolution de ses coûts de production ?
 - réaliser de nouveaux emprunts auprès des banques pour faire face à ses besoins de financement
 - diminuer ses prix de vente pour essayer de toucher de nouveaux clients
 - augmenter ses prix de vente pour faire face à une augmentation de ses coûts
 - licencier de nouveaux travailleurs et réduire son niveau de production pour faire face à ses besoins de financement
 - augmenter les salaires de ses salariés devenus à présent plus productifs
 - diminuer les salaires pour faire face aux nouveaux coûts de production
 - augmenter ses profits
- 5) en reprenant les réponses aux questions précédentes, remplacez les points de suspension par des flèches vers le haut (augmentation) ou vers le bas quand vous le pouvez dans le schéma suivant :



Exercice 2 : Le chômage est-il dû à des salaires trop élevés ?

- 1) Mettez-vous dans la peau d'un chef d'entreprise, et affectez de manière logique chacun des termes suivants (emploi, coûts de production (2 fois), production, ventes, profit) à la place des points de suspension :

↗ salaires ⇒ ↗ ⇒ ↗ prix ⇒ ↘ ⇒ ↘ ⇒ ↘ emplois

↗ salaires ⇒ ↗ ⇒ ↘ ⇒ délocalisation de l'entreprise à l'étranger, dans un pays où les salaires ont plus faibles ⇒ ↘

- 2) Mettez-vous à présent dans la peau d'un salarié, et affectez de nouveau de manière logique chacun des termes suivants (consommation, production, ventes) la place des points de suspension :

↗ salaires ⇒ ↗ ⇒ ↗ ⇒ ↗ ⇒ ↗ emplois

- 3) Au final, quel est l'effet d'une hausse des salaires sur l'emploi ? Pourquoi ?

Exercice 3 : Carnet de commande et emploi

« À Carquefou, la société Tristone Flowtech (ex Trelleborg) met ses 152 salariés au chômage partiel une journée par semaine. Elle enregistre moins de commandes depuis trois mois.

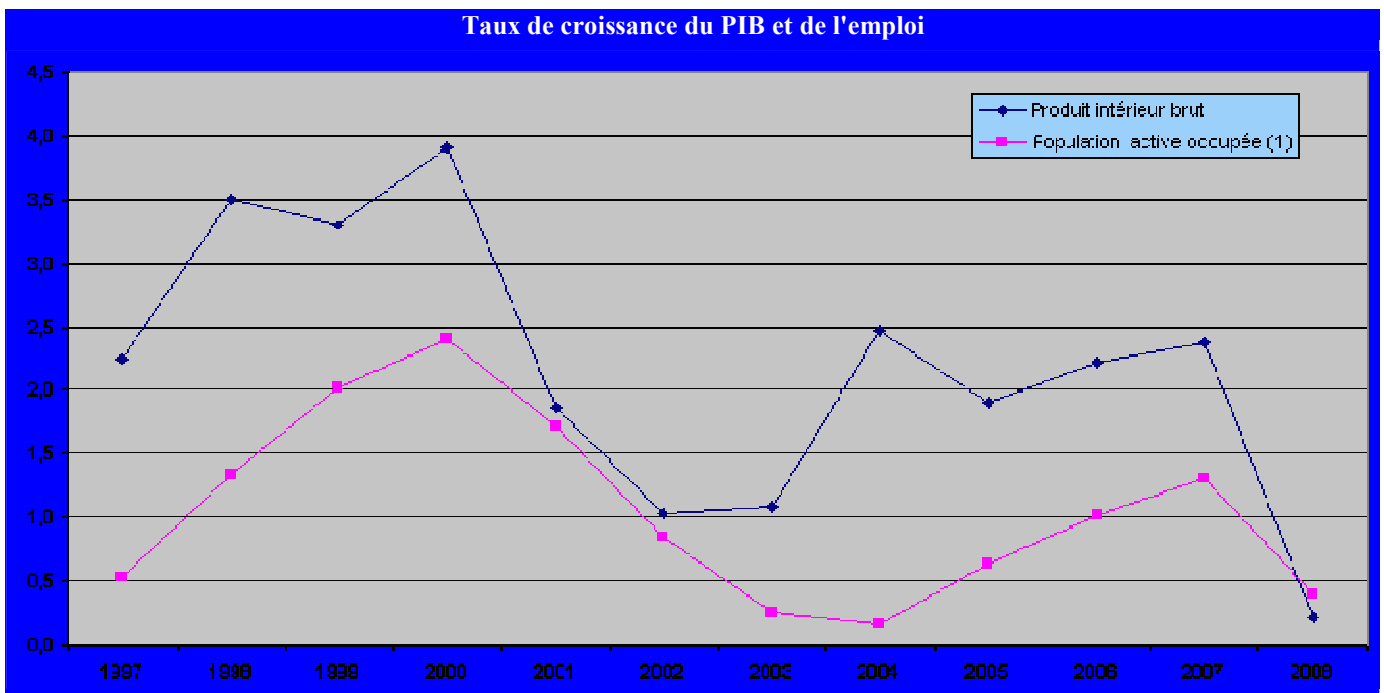
Cette société de 152 salariés fabrique, essentiellement pour Renault et PSA, des pièces en plastique : bouchons de liquide de refroidissement, filtres à air etc.

« Notre activité a été soutenue jusqu'en octobre, avant de diminuer, explique Jean-Lin Dubus, le directeur de l'usine. Notre chiffre d'affaires, de 26 millions d'euros en 2010, pourrait passer à 21 millions cette année. » Un creux lié à un manque de lancement de nouveaux produits en 2009, au cœur de la crise. « Il faut un an et demi à deux ans pour développer de nouveaux produits : nous ressentons maintenant les effets de la baisse. »

La direction entrevoit un frémissement : « Renault Sandouville relance ses commandes. »

Jacques SAYAGH, « Automobile : du chômage partiel chez Tristone - Loire Atlantique », *Ouest-France*, samedi 22 janvier 2011

- 1) Rappelez ce qu'est le chiffre d'affaires d'une entreprise. Comment se calcule-t-il ?
- 2) Pourquoi le carnet de commande de l'entreprise est-il un élément déterminant de sa politique d'emplois ?



Champ : France entière (y compris DOM)

INSEE

[Comptes nationaux \(base 2000\) - Tableau 1.702 pour la population active occupée - mai 2010](#)

- 3) Pourquoi peut-on associer « population active occupée » et « emplois » ?
- 4) Le PIB a-t-il baissé entre 2000 et 2002 ? Pourquoi ?
- 5) Ce document montre-t-il une relation entre l'évolution du PIB et celle de l'emploi ?
- 6) Comment peut-on l'expliquer ?

Exercice 3 : Les aides sociales sont-elles responsables du chômage ?

- 1) Mettez-vous à la place d'une personne touchant le SMIC, soit environ 1 000 euros net par mois pour 35 heures de travail hebdomadaire, et qui vient de perdre son emploi. Dans chacune des trois situations hypothétiques suivantes dans lesquelles elle pourrait se retrouver, déterminez à chaque fois si elle a intérêt selon vous à rechercher un emploi ou non, et expliquez pourquoi :

- | | |
|----|--|
| a- | suite à la perte de son emploi, elle va continuer, en cumulant différentes aides, à toucher 1 000 euros par mois sans travailler |
| b- | suite à la perte de son emploi, elle va toucher 600 euros d'allocations chômage |
| c- | suite à la perte de son emploi, elle ne va pas toucher d'aides sociales. |

- 2) A la lecture de ce qui précède, l'existence d'aides sociales vous semble-t-elle favorable à la lutte contre le chômage ?
- 3) Répondre à partir du texte aux questions suivantes :
- Rappelez ce qu'est le RMI
 - Ce texte s'oppose-t-il à ce qui aux conclusions que vous avez tiré dans les questions 1 et 2 ? Pourquoi ?
 - Selon vous, le RSA présenté dans le texte peut-il permettre d'éviter les effets pervers des aides sociales ? Pourquoi ?

Certains disent aujourd'hui qu'il faudrait être un peu moins généreux avec les assistés, et plus avec ceux qui travaillent pour de bas salaires...

Quand on est de droite, on dit qu'il faut baisser le RMI pour creuser l'écart avec le salaire minimum ; et quand on est de gauche, qu'il faut augmenter le salaire minimum. On a tort dans les deux cas. Imaginer que pour aider les pauvres il faut baisser le RMI est une obscénité. Mais croire qu'il suffit de décréter une hausse du smic pour venir à bout de la pauvreté est une illusion. On a beau avoir en France un salaire minimum plus élevé que dans d'autres pays, ça n'a pas empêché qu'il y ait des travailleurs pauvres et du chômage. Il faut donc changer de logique.

Comment ?

Il faut répéter que les gens qui sont au RMI n'ont pas choisi d'être assistés. Mais le système a des effets pervers. Mettons-nous dans la peau d'un RMiste à qui on propose un emploi au salaire minimum : il va se retrouver avec une couverture maladie moins importante, moins d'aide au logement, et au final moins d'argent, tout en étant moins disponible pour ses enfants... Quand le RMI a été créé, en 1988, ce risque avait été perçu : on avait imaginé qu'il faudrait créer un complément aux revenus du travail, afin qu'aucun emploi ne laisse sous le seuil de pauvreté. Le système que notre association défend aujourd'hui, le RSA, revenu de solidarité active, était déjà dans les cartons du RMI.

Quel est son principe ?

Chaque heure travaillée doit améliorer le revenu final de la famille ; et toute activité, même partielle, doit permettre de franchir le seuil de pauvreté. Pour cela, on peut choisir une réforme maximaliste où toutes les aides (RMI, allocation parents isolés, voire allocations familiales) seraient remplacées par une seule aide dégressive ; ou bien une réforme plus légère qui s'adapterait au système actuel pour en combler les interstices.

Martin Hirsch, ex président d'Emmaüs, entretien avec Vincent Remy, *Télérama*, n° 2973 - 6 Janvier 2007

- 4) Nous allons maintenant adopter une toute autre démarche pour analyser les effets des aides sociales sur l'emploi.

Imaginons un pays fictif dans lequel il existe deux populations : une de personnes « aisées », au revenu élevé (population A), et l'une de personnes à la condition plus modeste, au revenu plus faible (population B). Pour simplifier, chacune des personnes constituant chacun des groupes gagne le même revenu. 10 personnes constituent le premier groupe, et 100 le second. Dans le premier groupe, chaque personne consomme 50% de son revenu, et dans le second, chaque personne consomme 100% de son revenu.

- a- Remplissez le tableau suivant, et déduisez-en la consommation mensuelle globale de l'ensemble des habitants du pays en question

<i>En euros</i>	Population A	Population B
Revenu mensuel individuel net	10 000	1 000
Consommation individuelle		
Epargne individuelle		
Consommation de l'ensemble des personnes du groupe		

Imaginons à présent qu'un gouvernement mette en place un impôt (égal à 30% du revenu net) ne portant que sur la population A. Le produit de cet impôt est intégralement redistribué également aux individus de la population B, sous forme d'aides sociales, afin d'accroître leur revenu.

- b- Remplissez le tableau ci-dessous. Calculez la consommation globale, et comparez-la avec celle de la situation précédente. Qu'en déduisez-vous ?

<i>En euros</i>	Population A	Population B
Revenu mensuel individuel net	10 000	1 000
Impôt payé par les membres de la population A		
Somme redistribuée à chacun des membres de la population B		
Nouveau revenu mensuel net après impôt et redistribution		
Consommation individuelle		
Epargne individuelle		
Consommation de l'ensemble des personnes du groupe		

- c- Si la consommation globale augmente grâce à la mise en place des aides sociales, quelles vont en être selon vous les conséquences sur l'emploi ? Pourquoi ?